



« *Faire vivre et renforcer le PCF, une exigence de notre temps* »

RENCONTRE NATIONALE DE COMMUNISTES POUR « FAIRE VIVRE ET RENFORCER LE PCF »

Samedi 21 mars 2009, de 9h30 à 17h30

(accueil à partir de 9h00 – hébergements possibles)

Salle polyvalente de la Maison de la vie associative

28 rue Victor Hugo à MALAKOFF

(métro Malakoff – Plateau de Vanves / Tramway T3 – arrêt Didot /
à 200 mètres de Paris par la Porte Didot)

Paris 19^{ème} (Colonel Fabien), le 1^{er} mars 2009,

Chers camarades,

Le texte alternatif que nous avons défendu ensemble au 34^{ème} congrès du Parti, approuvé par 25% des militants, arrivé en tête dans cinq fédérations (Nord, Pas-de-Calais, Tarn, Haute-Saône, Ardennes), reste plus que jamais d'actualité.

La crise met en évidence la nocivité et les limites du système capitaliste. Le nouveau développement des luttes en France, marqué par l'immense succès de la journée de grève et de manifestation du 29 janvier, souligne les responsabilités de notre parti pour dégager une alternative politique immédiate.

L'opposition que nous avons portée à la stratégie d'effacement de l'identité communiste et de déstructuration du PCF a permis de mettre en échec le projet de « métamorphose » du Parti dès le 34^{ème} congrès et de nouer de nouveaux liens, au niveau national, entre organisations du PCF déterminées à ne pas laisser faire.

Ce mouvement de fond n'a pas pu être éliminé du nouveau Conseil national où figurent 19 camarades signataires de notre texte.

Malgré son cuisant échec et ses désaveux successifs, la direction sortante est parvenue à rester à la tête de l'appareil du Parti avec le même projet liquidateur, bien qu'elle s'en défende.

La composition du nouveau Comité exécutif national, désigné le 9 janvier, en témoigne : « refondateurs », partisans de la « métamorphose », du « dépassement » du Parti se sont entendus pour se partager toutes les places.

Cette direction tourne toujours autant le dos aux attentes politiques venant des luttes.

Court-circuitant la consultation des communistes, pourtant en plein congrès, elle a imposé une alliance électorale avec Mélenchon.

Elle entend faire des élections européennes une nouvelle étape d'une recomposition politique à « gauche » qui élimine dans les faits notre parti et impose, au nom du mirage de la « réorientation de l'UE », une ligne de résignation, d'adaptation à l'intégration capitaliste européenne.

Notre démarche a permis les avancées enregistrées à l'Assemblée nationale extraordinaire de décembre 2007 et au congrès. **Devant la situation politique, aussi bien du pays que du parti**, plusieurs échanges, dont la réunion de Vénissieux du 31 janvier et la réunion des membres du CN le 6 février, **ont pointé la nécessité de passer à un nouveau stade de coordination et d'organisation nationale** : une démarche de reconquête du PCF par ses organisations de base, fédérations, sections, cellules, réseaux de communistes dans les sections visant à ce qu'aucun communiste ne reste isolé.

Dans cet objectif, nous prenons la responsabilité de convoquer une rencontre nationale de communistes le samedi 21 mars à Malakoff pour « Faire vivre et renforcer le PCF ».

Ordre du jour :

1- Enjeux de la situation politique :

- Suites de la mobilisation du 19 mars
- Positionnement sur l'Union européenne.

2 – Mise en place d'un réseau national émanant de nos organisations du Parti, d'une coordination nationale représentative à laquelle participeront les membres du CN

3- Adoption d'une déclaration commune en direction des communistes.

Ta présence est importante. L'avenir du PCF est en question.

Fraternellement,

Corinne BECOURT (Aisne) ; Paul BARBAZANGE (Hérault); Floriane BENOIT (Isère) ; Dominique NEGRI (Isère) ; Christian TABAGLIO (Meurthe-et-Moselle) ; Marie-Christine BURRICAND (Rhône) ; André GERIN (Rhône) ; Frédéric BERNABE (Haute-Saône) ; Emmanuel DANG TRAN (Paris) ; Claude FAINZANG (Paris) ; Pasquale NOIZET (Paris) ; Fabienne DEBEAUV AIS (Somme) ; Eric JALADE (Tarn) ; Jean-Pierre MEYER (Var) ; Caroline ANDREANI (Seine-Saint-Denis) ; Jean-Jacques KARMAN (Seine-Saint-Denis) ; Alain DE POILLY (Val-de-Marne), **membres du Conseil national du PCF**